

Mémorial François KOURILSKY (1936-2014)

Par JL Le Moigne, juin 2014

L'annonce du décès de François KOURILSKY disparu le 31 mai 2014, nous touche tous beaucoup : Il fut un des membres actifs du Conseil du Réseau Intelligence de la Complexité- et Vice Président de l'APC de 1998 à 2007 jusqu'à ce que la maladie le retienne. Dans le cadre de son mandat, il avait en particulier pris une part très active à la préparation et l'animation du premier Grand Débat du Réseau (octobre 2001) sur le thème INGENIERIE DE L'INTERDISCIPLINARITE, UN NOUVEL ESPRIT SCIENTIFIQUE, puis à l'édition des Actes de ce Débat. Faut-il rappeler que ce volume constitue pour notre Réseau une sorte de Viatique par la variété transdisciplinaire des contributions et plus encore par la conclusion demandée au successeur de François KOURILSKY à la Direction Générale du CNRS, Gérard MEGIE ? : ce dernier lui avait donné l'autorisation de publier dans ce livre (paru en 2002), le chapitre « *Défis et Enjeux de la Complexité* » qui allait paraître peu après dans l'introduction du 'Projet d'établissement du CNRS', qui, depuis 2002, constitue, toujours trop formellement hélas, la charte guidant la politique scientifique du CNRS français (*cf p 10 – 14 : 'Construire une politique scientifique'*).

Pour François KOURILSKY, cette rencontre de 2001 avait une valeur avait symbolique forte : Dès 1990, alors qu'il était Directeur général du CNRS (1988-1994), il organisait le premier « Carrefour des Sciences du CNRS » réunissant les 1325 membres du Comité National de la Recherche scientifiques (classés par sections et sous sections disciplinaires) ? Avec le concours d'Edgar MORIN ('Sur l'interdisciplinarité') il avait incité l'institution à mettre 'les sciences en reliances' : Appels à l'interdisciplinarité qu'il était à l'époque difficile à faire entendre aux institutions scientifiques. La Conférence-Débat de 2001 consacrée par le réseau MCX-APC à l'Ingénierie de l'Interdisciplinarité et la veille civique et épistémologique que cette ingénierie appelle, aurait-elle pu se tenir si le *Carrefour des sciences de 1990* n'avait pas ré amorcé le diagnostic et les auto-éco-critiques qu'il requiert ? Certes concluait en 2001 François KOURILSKY, *'cela n'avance qu'à très petit pas'*, conscient de la prégnance socioculturelle des corporatismes scientifiques autant que professionnels.

Pour avoir eu le privilège de bénéficier de ses conseils et de sa riche expérience de chercheur (pionnier en immunologie en particulier) et de manager (tant à l'INSERM qu'au CNRS), nous pouvons témoigner : A la fois discret et chaleureux, humaniste et veilleur, bâtisseur et courageux esprit libre, artisan de reliance aussi, son attention et son concours à notre entreprise de veille épistémologique et civique demeure pour nous à la fois exemplaire et stimulante.

Avec l'équipe d'animation du Réseau, nous adressons nos très sincères condoléances à son épouse Françoise KOURILSKY-BELLIARD et à ses proches.